

L'UNION LIBRE RESTE MINORITAIRE MAIS PROGRESSE

La proportion de personnes mariées recule depuis 40 ans et diminue fortement depuis l'an 2000. Même si le mariage reste la forme d'union préférée des Vaudois, l'union libre gagne du terrain et représente aujourd'hui 17 % des couples. La proportion de couples non mariés avec enfants progresse également. Sur la période 2011-2013, elle s'élève en moyenne à 9 % de l'ensemble des couples vaudois avec enfants.

Depuis la fin des années 1970, les comportements familiaux changent dans la plupart des pays occidentaux. Alors que le mariage diminue, les couples non mariés et la fécondité hors mariage progressent. En lien avec un changement complexe de valeurs, ce passage du mariage légal à l'union libre pour une partie croissante de la population et la montée consécutive du nombre d'enfants nés hors mariage s'observent également en Suisse et dans le canton de Vaud.

LE MARIAGE RECULE ...

Dans le canton de Vaud, la proportion de personnes mariées diminue depuis 1970, alors à son maximum d'après-guerre avec 66 % de la population adulte. Cette part est graduellement passée à 59 % jusqu'en 2000 (-7 points de pourcentage en 30 ans). Le déclin du mariage s'est clairement accéléré après le tournant du siècle pour atteindre 51 % en 2013 (-8 points en 13 ans). C'est dans la classe d'âges des 30-39 ans que le recul a été le plus marqué. Dans ce groupe, la proportion d'hommes mariés est passée de 66 % en 2000 à 50 % en 2013, et celle des femmes mariées de 71 % à 59 % [T1].

En observant la distribution des états civils dans certains de nos pays voisins, plus avancés dans la transition des comportements familiaux, on peut s'attendre à

ce que le mariage continue à diminuer. En Allemagne, on observe actuellement 46 % d'hommes et 58 % de femmes mariés dans le groupe des 30-39 ans. On enregistre des chiffres encore plus bas en France, avec respectivement 40 % et 46 % d'hommes et de femmes mariés dans la même classe d'âges.

... ET L'UNION LIBRE PROGRESSE

Le déclin du mariage est en partie lié au recul général de la vie en couple et à la progression du divorce; en effet, dans la population adulte vaudoise de moins de 70 ans, la proportion de personnes vivant en couple est graduellement passée de 67 % en 1980 à 61 % en 2011-2013, alors que celle des personnes divorcées a quasiment doublé. Le déclin du mariage s'explique aussi par la diffusion de l'union libre: depuis 1980, la proportion de Vaudois vivant en cohabitation non mariée a plus que doublé pour atteindre 10 % en 2011-2013. Quant à la proportion d'unions libres parmi l'ensemble des couples, elle a presque triplé en passant de 6 % à 17 % durant le même intervalle de temps.

Entre 1980 et l'an 2000, c'est surtout dans le groupe d'âges des 45-64 ans que cette forme de vie a pris de l'ampleur [F1]. Durant cette période, la progression

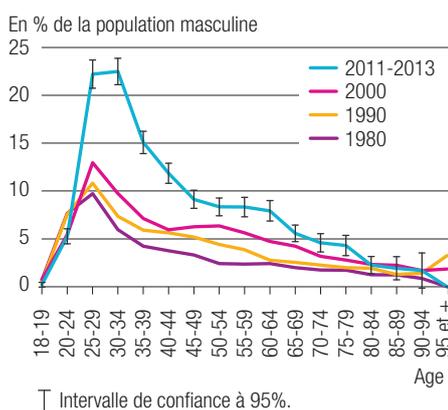
encore lente de personnes vivant en union libre s'explique essentiellement par la montée du divorce et un nombre croissant de partenaires renonçant à se remarier après la dissolution d'un premier mariage. Depuis l'an 2000, la diffusion de la cohabitation non mariée s'est accélérée, en particulier dans la classe d'âges des 25-44 ans. Dans ce groupe, la proportion de personnes vivant en union libre a presque doublé depuis le tournant du siècle. Elle dépasse désormais le seuil de 20 % entre 25 et 34 ans, et se situe entre 10 % et 15 % entre 35 et 44 ans. La comparaison avec la France, où 30 % des individus âgés de 25 à 39 ans vivent en union libre¹, indique que les niveaux observés actuellement dans le canton de Vaud pourraient encore augmenter dans le futur.

DAVANTAGE DE CONCUBINS CÉLIBATAIRES

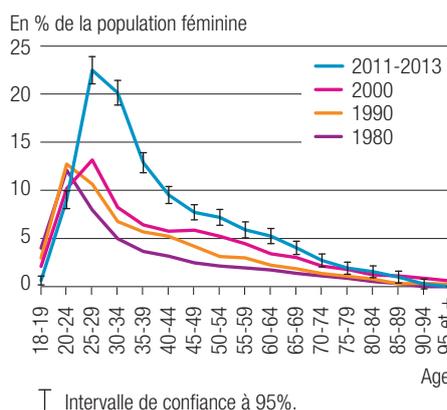
La progression significative de couples non mariés après l'an 2000 s'explique en partie par les célibataires, leur part dans ce sous-groupe ayant progressé de 8 points de pourcentage pour atteindre 69 % en 2011-2013. L'union libre semble aujourd'hui la forme de cohabitation privilégiée des jeunes qui emménagent la première fois avec un partenaire. La majorité des jeunes de 18 à 24 ans vivant en couple sont en union libre (54%), contre un peu plus d'un tiers (38%) parmi les 25-34 ans. Au-delà de cet âge, la proportion de personnes vivant en union libre diminue parallèlement avec l'augmentation de la proportion de personnes mariées. Même dans la classe d'âges des 40-64 ans, la proportion de concubins célibataires est en augmentation et égale désormais le pourcentage de partenaires divorcés (46 % chez les hommes et 40 % chez les femmes).

[F1] PROPORTION DE PERSONNES VIVANT EN UNION LIBRE, VAUD

Hommes



Femmes



[T1] PERSONNES MARIÉES PAR ÂGE ET SEXE, VAUD

En % de la population	1980	1990	2000	2013
Hommes	67	64	62	54
18 à 29 ans	25	25	17	9
30 à 39 ans	77	72	66	50
40 à 49 ans	83	79	77	68
50 à 64 ans	84	82	79	72
65 ans et +	76	77	77	73
Femmes	59	57	56	49
18 à 29 ans	39	37	29	16
30 à 39 ans	77	74	71	59
40 à 49 ans	79	74	73	67
50 à 64 ans	71	71	68	63
65 ans et +	43	44	46	48

L'UNION LIBRE PLUS RÉPANDUE PARMIS LES SUISSES

En 2011-2013, les Vaudois de nationalité suisse ont été plus nombreux à vivre en union libre que les étrangers du canton. Parmi les femmes âgées de 25 à 34 ans et vivant en couple, 41 % des Suissesses n'étaient pas mariées, contre 29 % des étrangères [F2]. Chez les hommes en couple du même groupe d'âges, 49 % des Suisses et 38 % des étrangers privilégiaient l'union libre. Au-delà de 34 ans, les différences entre ressortissants suisses et étrangers ne sont pas significatives.

La cohabitation non mariée est également plus répandue parmi les personnes ayant accompli une formation tertiaire, en particulier chez les femmes. Parmi ces dernières, l'association entre formation supérieure et union libre concerne les classes d'âges de 18 à 49 ans, alors que chez les hommes, c'est uniquement dans la classe d'âges des 25-34 ans que l'union libre est plus fréquente parmi les titulaires d'un diplôme tertiaire. Parmi les Vaudoises âgées de 25 à 34 ans et vivant en couple, 42 % de celles ayant bénéficié d'une formation tertiaire vivent en union libre, contre 29 % lorsqu'elles ont un niveau de formation secondaire ou primaire.

AUGMENTATION DES COUPLES NON MARIÉS AVEC ENFANTS

C'est également depuis le tournant du siècle que la proportion de couples non mariés avec enfants augmente. Entre 1990 et 2000, la proportion d'unions libres parmi les couples avec enfants n'a progressé que d'un point de pourcentage pour atteindre 4 % en 2000. Depuis le début du siècle, en revanche, ce chiffre a doublé pour s'élever à 9 % en 2011-2013. Quant à la proportion de couples avec enfants parmi les unions libres, elle est passée de 23 % en 2000 à 30 % en 2011-2013.

Les familles de couples non mariés sont en moyenne moins nombreuses que celles des couples mariés. Dans les familles non recomposées avec enfants mineurs, on compte actuellement 1,38 enfant du côté des couples non mariés, contre 1,74 parmi les couples mariés. Cette différence s'explique probablement par le mariage d'une partie des couples après l'arrivée d'un premier enfant.

En 2013, la proportion d'enfants nés hors mariage dans le canton de Vaud s'est élevée à 27 %. Ce taux est supérieur à la moyenne nationale (21 %) et a plus que doublé depuis l'an 2000 (11 %). En comparaison internationale, il s'agit pourtant toujours de l'une des plus basses proportions. Parmi les pays membres de l'Union européenne, on n'en compte en effet que cinq à présenter un taux inférieur à celui observé dans le canton (Grèce, Croatie, Chypre, Pologne et Malte). En tête du classement figurent la Bulgarie, l'Estonie, la Slovaquie et la France avec des proportions de naissances hors mariage supérieures à 55 %.

LE CONTEXTE INSTITUTIONNEL ENCOURAGE LE MARIAGE

Le retard relatif de la Suisse dans cette transition des comportements familiaux est donc significatif et est probablement en lien avec le contexte institutionnel helvétique. Même si l'acceptation sociale de l'union libre et de la fécondité hors mariage semble aujourd'hui largement diffusée, il n'en a pas toujours été ainsi. Jusque dans les années 1970,

la cohabitation de couples non mariés était formellement interdite dans 14 cantons, dont le canton du Valais qui a été le dernier à lever cette interdiction en 1996 (la loi n'était cependant plus appliquée depuis les années 1980).²

En termes d'accès aux prestations sociales après une séparation, ou en cas de chômage ou de décès de l'un des partenaires, la différence entre couples mariés et unions libres est plus importante en Suisse que dans la plupart des pays européens, ce qui explique peut-être la moindre diffusion de la cohabitation non mariée³. L'impossibilité pour les pères non mariés de transmettre leur nom à leurs enfants jusqu'en 2014 expliquerait aussi pourquoi de nombreux couples se mariaient avant la naissance de leur premier enfant⁴.

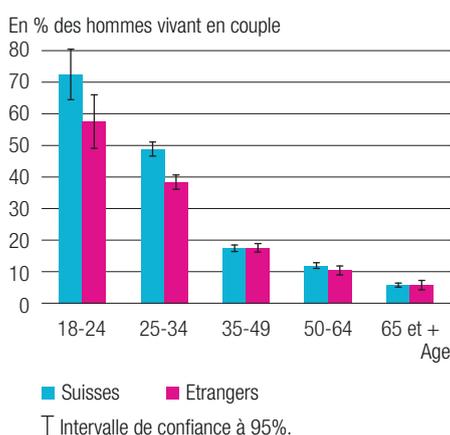
LES VAUDOIS NE SONT PAS CONTRE LE MARIAGE

Le choix de vivre en union libre plutôt qu'en couple marié dépend de différents facteurs. Pour la plupart des couples, l'union libre représente un prélude au mariage. En 2008, une majorité de Suisses de 30 à 49 ans (53 %) ont déclaré avoir déjà vécu avec un partenaire non marié. Pour une partie minoritaire de concubins, en revanche, l'union libre peut constituer une alternative de long terme au mariage.

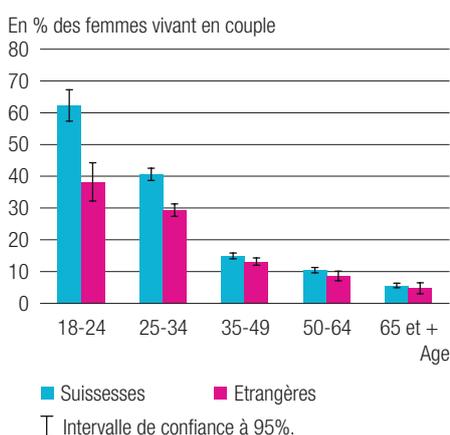
Selon l'Enquête suisse sur les familles et les générations de 2013, les Vaudois vivant en union libre ne sont pas, a priori, contre les noces. Ils ne sont que 33 % à considérer le mariage comme une institution périmée (contre 12 % des Vaudois mariés). Environ un tiers des personnes vivant actuellement en union libre déclare avoir l'intention de se marier dans les deux prochaines années, et cette proportion s'élève encore à un cinquième parmi les concubins considérant le mariage comme une institution périmée. L'intention de mariage diminue pourtant rapidement avec l'âge. Si 42 % des partenaires non mariés de moins de 35 ans se disent tentés par le mariage, ce n'est le cas que pour 7 % des 50 ans et plus. | RS

[F2] PERSONNES VIVANT EN UNION LIBRE PAR ORIGINE, VAUD

Hommes



Femmes



¹ Sont inclus les couples pacésés.

² Dictionnaire historique de la Suisse, « Concubinage ».

³ Centre for population change, Southampton, 2015.

⁴ Le Goff et Ryser, Marriage and family review, n° 46, 2010.

Source des données: OFS, RFP, RS, EFG.